

Voici encore dans Widal un mot qui me frappe et m'explique la différence dans la marche des deux épidémies qu'il m'est donné d'observer. En 1899, mes grippées n'avortent pas, ou n'accouchent pas prématurément, et en 1911 plusieurs de mes malades accouchent prématurément. En effet depuis à peu près un mois et demi, je n'ai jamais eu autant d'accouchements prématurés, tant chez mes malades hospitalisées à la Maternité que chez celles du dehors qui sont venues ici terminer leur accouchement prématuré. *“ Nous ne saurions trop insister encore, dit Widal, sur ce fait que chaque épidémie présente une forme dominante. ”*

C'est peut-être là ce qui explique la divergence d'opinion des auteurs quant à l'influence de la grippe sur la grossesse. Nous reviendrons sur ce point dans quelques instants.

La grippe semble présenter chez la femme enceinte ou accouchée une allure particulière et une gravité spéciale et nous verrons toute à l'heure comment elle agit sur l'utérus.

En dehors de la grossesse, la grippe paraît avoir une influence marquée sur la muqueuse utérine. On y remarquerait des phénomènes de congestion qui se manifestent par des hémorragies plus ou moins abondantes et tenaces. La grippe provoque souvent le retour des menstrues qui se changent parfois en ménorragies. Même dans l'aménorrhée, la grippe peut déterminer le retour des règles. Les pertes apparaissent souvent dès le début de la maladie et persistent pendant cinq ou six jours.

Si la grippe a une influence aussi marquée sur l'utérus à l'état de vacuité, que ne peut-elle faire quand cet utérus renferme un fœtus ?

Certains auteurs ont prétendu que la grippe n'avait aucune influence sur la grossesse; et moi-même qui pendant l'épidémie de 1899, n'ai remarqué aucune influence néfaste sur la grossesse, j'étais jusqu'à tout dernièrement de cette opinion.

Dans un mémoire de Bar et Boullé, en 1898, touchant l'épidémie de grippe qui sévissait à Paris, nous lisons: “ Il est plus difficile de se prononcer quand il s'agit des 29 femmes qui restent et qui ont été grippées pendant le dernier mois de leur grossesse; elles sont accouchées étant encore malades, et pour beaucoup d'entre elles, il nous a semblé que la grippe avait pu hâter de quelques jours le moment de la délivrance.”

Jacquenier croit que la grippe a peu d'action sur la grossesse.